

**François Mercury** : membre du PSU de 1968 à 1988. En 1969/70, président du syndicat des viticulteurs d'Ajaccio. Au milieu des années 70, le PSU corse s'est trouvé en présence de plusieurs orientations (avec différents textes, dont un de Murati, et un de lui-même). Aucun n'avait la majorité absolue.

Peu à peu, c'est la position de Murati<sup>188</sup> qui s'est imposée. Le PSU et la CFDT ont « viré à l'autonomie » sans avoir fait, au préalable, une analyse politique et économique de fond. Cette orientation fut fortement inspirée, involontairement sans doute, par Michel Rocard, avec son rapport *Décoloniser la province* (1967) qui, à ses yeux, a servi de caution intellectuelle et politique aux divers courants politiques, syndicaux ou associatifs, dénonçant le colonialisme français, en Corse. Le PSU a ainsi créé une ambiguïté fondamentale: la confusion entre centralisme et colonialisme. Cette ambiguïté originelle perdure aujourd'hui à travers, par exemple, les propositions de l'Exécutif régional qui, avec l'accord des Nationalistes, demande, entre autres :

la reconnaissance du peuple corse et la citoyenneté corse, retoquée en statut de résident  
la co-officialité de la langue corse.

Il y a des convergences évidentes entre ces revendications nationalistes et les revendications d'extrême droite des lepénistes.

Il déclare, pour sa part, n'avoir jamais eu et ne connaître aucune raison d'avoir le complexe d'un colonisé par une France où les Corses, les Auvergnats, les Bretons, les Bourguignons et tant d'autres, détiennent, dans tous les domaines, une part importante du pouvoir et du savoir.

En 1981, il fut co-président du comité de soutien à François Mitterrand à Ajaccio<sup>189</sup> avec Marc Cianfarani.

En 1988, au moment où Michel Rocard était Premier ministre, les anciens membres du PSU qui continuait d'exister comme un groupe de réflexion, ont ouvert un débat sur les conditions d'un véritable développement de la Corse. Un certain nombre de contributions ont alors été fournies, pour alimenter le débat interne et préparer la rédaction d'un texte à publier. François Mercury soulignait, dans sa contribution, que le développement, tel qu'ils l'entendaient collectivement, devait être ordonné autour:

- des valeurs culturelles,
- du respect de l'environnement,
- de la promotion de la société.

Il y lançait un appel à « l'ouverture », conforme à la philosophie rocardienne du « Gouverner autrement ». L'ouverture et non l'aventure.

188 Pour lui, Antoine Murati n'était pu un idéologue. Il était trop généreux et trop libertaire pour enfermer sa pensée et ses rêves dans une rigide orthodoxie. Il le voit surtout comme un homme éperdument amoureux de la Corse dont il ne pouvait parler qu'avec effusion. D'où ses nombreux textes et sa manière passionnelle et bien à lui de lire et d'interpréter l'histoire de l'île.

189 Le président du comité de soutien à Mitterrand à Bastia était aussi, m'a-t-on-dit, un ancien PSU.